



BAROMÈTRE

LE CHÔMAGE ET SES IMPACTS

Vague 4

comisris
Competitive Insights Strategies

“*opinionway*”

en partenariat avec **LA CROIX**



SOLIDARITÉS
NOUVELLES
face au CHÔMAGE

Cette étude a été réalisée en février 2021 par Comisis OpinionWay auprès d'un échantillon de 3 047 personnes représentatif de la population des 18 ans et plus, hors retraités et inactifs. Les interviews ont été réalisées par questionnaire auto-administré en ligne. L'échantillon a été constitué selon la méthode des quotas, au regard des critères de sexe, d'âge, de catégories socioprofessionnelles, après stratification par régions et catégories d'agglomérations. Les résultats de ce sondage doivent être lus en tenant compte des marges d'incertitudes : 1.5 à 3 points au plus pour un échantillon de 1 000 répondants soit pour 3 000 1.8 point.

Auteurs : Anne Robin, sociologue, Comisis OpinionWay,
et Alexandre Mutter, data scientist, OpinionWay.

En préalable : la dénomination « actifs »

Les principaux enseignements qui sont ici présentés sont issus de la population des « actifs » qui comptabilise aussi bien les personnes ayant un emploi (y compris les indépendants et les autoentrepreneurs), que les chercheurs d'emploi. Par « chercheurs d'emploi », on entendra : personnes actives sans emploi et en recherche, inscrites ou non inscrites à Pôle emploi.

SOMMAIRE

ÉDITO 3

LE MARCHÉ DE L'EMPLOI EN 2020 4

LES IMPACTS DU CHÔMAGE 5

UNE ÉVOLUTION NOTABLE DU CHÔMAGE DES JEUNES ET DES SENIORS 9

L'ACCÈS À L'EMPLOI DES CHERCHEURS D'EMPLOI 10

LE SENS DU TRAVAIL : CE QUE LES ACTIFS ATTENDENT DE LEUR TRAVAIL 12

RÉFORME DE L'ASSURANCE CHÔMAGE : DES RÉACTIONS VARIABLES SELON LES DISPOSITIONS 13

EN CONCLUSION : CONTINUER À LUTTER COLLECTIVEMENT CONTRE LE CHÔMAGE 14

Solidarités nouvelles face au chômage publie la 4^e édition de son baromètre sur le chômage et ses impacts, réalisé par Comisis OpinionWay en février 2021 auprès de plus de 3 000 actifs en emploi ou en recherche d'emploi. Quels en sont les principaux enseignements ?

Tout d'abord, le chômage de masse est une constante dans notre pays. Mais, même si la crise sanitaire débutée en 2020 a contribué à des destructions massives d'emplois, elle semble ne pas avoir fait exploser le taux de chômage, sans doute grâce au dispositif de prise en charge de l'activité partielle et en raison du renoncement de nombreuses personnes à rechercher un emploi alors que le pays était confiné.

En deuxième lieu, l'enkystement dans le chômage s'accroît : si plus de 6 actifs en emploi sur 10 ont connu une période de chômage – un chiffre stable depuis la 1^{ère} édition du baromètre en 2017 –, un tiers des 2,8 millions de personnes au chômage le sont depuis plus de deux ans !

En troisième lieu, la santé des chercheurs d'emploi a continué à se dégrader du fait de la crise sanitaire. Dans son rapport daté de 2018, SNC alertait déjà sur le sujet qui est un véritable angle mort des politiques publiques : les chiffres de ce baromètre, malheureusement, le confirment.

Retenons aussi que le thème du sens au travail a, pour la première fois, fait l'objet d'un questionnaire dédié. Alors même que la situation de crise sanitaire et sociale aurait pu provoquer des réactions négatives, l'épanouissement professionnel est placé en première position par 64 % des personnes interrogées. Cela démontre que le travail constitue un vecteur d'accomplissement dans notre pays.

Enfin, les réponses aux questions sur les mesures relatives à la réforme de l'assurance chômage sont révélatrices, d'une part, d'un déficit de compréhension des impacts des nouvelles règles sur la vie quotidienne des chercheurs d'emploi et, d'autre part, du sentiment, toujours partagé par une partie de la population, que notre système d'assurance serait trop généreux et qu'il est normal de le faire évoluer dans le sens d'une baisse des allocations.

Nous espérons qu'avec la 4^e édition de son baromètre, SNC aura contribué à faire connaître, au-delà des stéréotypes et des clivages, la réalité vécue par les chercheurs d'emploi et à y sensibiliser la société civile, les institutions, les pouvoirs publics et tous les employeurs. La crise sociale, qui est devant nous avec son cortège de désespérance pour celles et ceux qui ne voient plus le chemin de l'emploi, doit être anticipée et prise en compte par les décideurs. Ce baromètre constitue une des contributions de SNC au débat public qu'un acteur de la société civile, au plus près des chercheurs d'emploi sur tout le territoire, s'efforce de produire dans un esprit démocratique et de construction du Bien commun.

Gilles de Labarre,

président de Solidarités nouvelles face au chômage



LE MARCHÉ DE L'EMPLOI EN 2020

L'année 2020 s'est inscrite dans la suite d'une période plutôt favorable pour le marché du travail mais a, dès le mois de mars, été touchée par l'apparition violente et soudaine de la Covid-19, engendrant une crise sanitaire mondiale.

L'activité économique s'est en effet effondrée à un rythme sans précédent en temps de paix, dans le cadre du confinement de mars à mai. Le PIB a alors perdu 5,9 % au premier trimestre puis 13,7 % au deuxième. Au cours du troisième trimestre, il s'est relevé de 18,5 %, grâce au retour de la consommation des ménages aux revenus souvent préservés grâce aux mesures inédites prévues par le plan gouvernemental de relance de 100 milliards d'euros – activité partielle, prorogation des allocations chômage pour les personnes atteignant la fin de leurs droits, report de la réforme de l'assurance chômage. On assiste cependant à un retournement de l'activité au dernier trimestre, le PIB revenant au niveau de celui observé fin 2016. En moyenne sur l'année, l'économie française a globalement été inférieure de -8,3 % à celle de 2019, au lieu d'une augmentation annuelle habituelle de près de 2 %, avec des situations très contrastées selon les secteurs d'activité.

On a dénombré une perte de près de 700 000 emplois salariés en six mois, essentiellement suite à des fins de contrats courts (intérim, CDD). On estime, fin juin, à 2,8 millions d'emplois salariés sauvegardés grâce aux mesures exceptionnelles mises en œuvre par les pouvoirs publics et au recours massif au télétravail. Ainsi, l'emploi a pu se redresser rapidement au troisième trimestre, de plus de 400 000. Fin 2020, on dénombre 25 249 600 salariés (-1,1 % en un an). La baisse annuelle a pu être limitée à 284 000. **Il en résulte finalement une baisse contrôlée des emplois (environ 284 000) mais curieusement aussi du chômage (53 000) du fait que bon nombre de personnes au chômage ont interrompu leur recherche active d'emploi.**

En 2020, les statistiques de Pôle emploi présentent une augmentation annuelle des personnes sans activité ou en activité réduite, inscrites comme demandeurs d'emploi de 260 500 (+4,5 %), aboutissant en fin d'année au nombre de 6 006 900 inscrits comme demandeur d'emploi. Malgré l'accroissement de leurs difficultés en termes de recherche d'emploi, les personnes concernées s'inscrivent comme demandeurs d'emploi pour faire valoir leurs droits à indemnisation. Parmi les demandeurs d'emploi, 2 819 700, soit désormais 49 % des inscrits, le sont depuis plus d'un an, dont 1 025 100 depuis plus de trois ans (+9,7 % par rapport à 2019). La durée moyenne d'inscription est passée de 326 jours en 2019 à 334 jours en 2020.

L'année 2021, dans le cadre d'une épidémie toujours non maîtrisée, s'engage dans une grande incertitude. Selon les économistes, l'activité économique pourrait progresser de près de 6 %. Le niveau de chômage ne devrait cependant pas diminuer en raison, d'une part, du retour sur le marché du travail des personnes qui, découragées, avaient abandonné en 2020 leurs recherches et, d'autre part, des conséquences sur l'emploi de la probable hausse des défaillances d'entreprises.

Le chômage au sens du Bureau international du travail (BIT) :

un chômeur est une personne en âge de travailler (15 ans ou plus) qui répond simultanément à trois conditions :

- être sans emploi, c'est-à-dire ne pas avoir travaillé au moins une heure durant une semaine de référence ;
- être disponible pour prendre un emploi dans les quinze jours ;
- avoir cherché activement un emploi dans le mois précédent ou en avoir trouvé un qui commence dans moins de trois mois.

LES IMPACTS DU CHÔMAGE

LE CHÔMAGE, UN PASSAGE OBLIGÉ DU PARCOURS DES ACTIFS

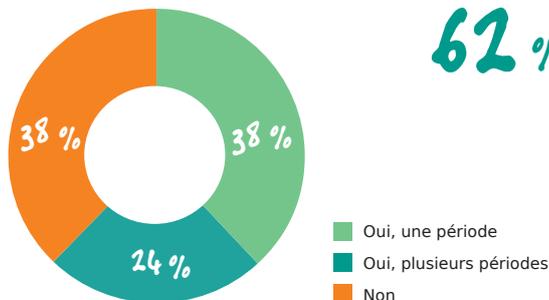
6/10

Plus de 6 actifs en emploi sur 10 ont connu une période de chômage.

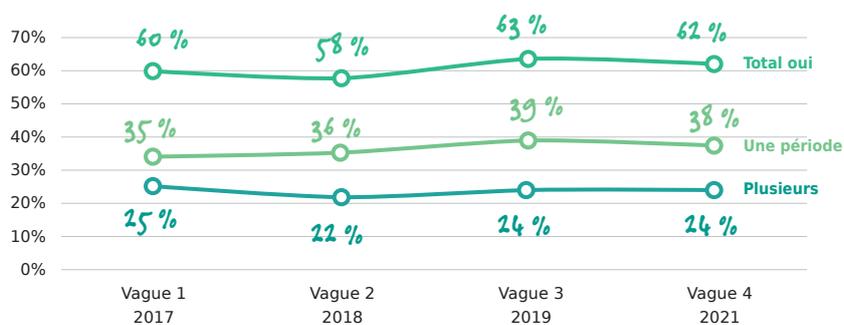
+ Un chiffre stable depuis la 1^{ère} vague du baromètre réalisée en 2017.

AVEZ-VOUS DÉJÀ CONNU DES PÉRIODES DE RECHERCHE D'EMPLOI EN TANT QUE CHÔMEUR INSCRIT À PÔLE EMPLOI DANS LE CADRE DE VOTRE PARCOURS PROFESSIONNEL ?

Base : en emploi (25,3 M)

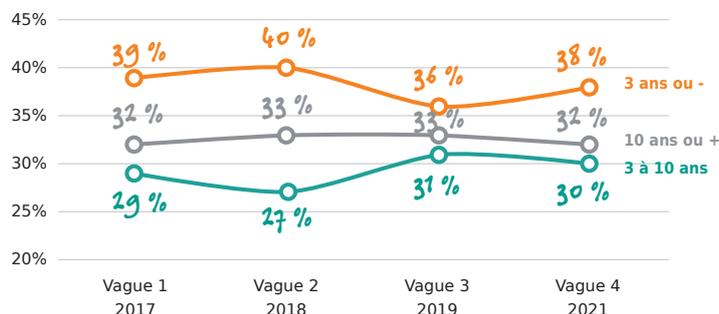
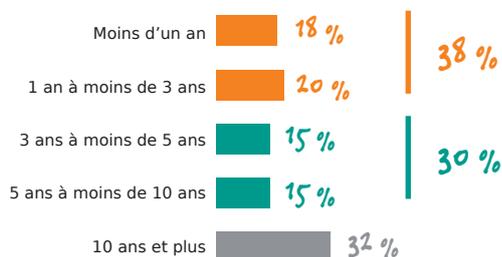


62 % des personnes en activité ont déjà connu une période de chômage.



À QUAND REMONTE VOTRE DERNIÈRE RECHERCHE D'EMPLOI ?

Base : ont connu une période d'inactivité (15,7 M)



LE CHÔMAGE DURE ENCORE PLUS LONGTEMPS

- **55 % des chercheurs d'emploi recherchent depuis plus de 10 mois**, contre 51 % en 2019.
- Sur les 10,6 millions de personnes actuellement en emploi et ayant connu une ou des périodes de chômage depuis moins de 10 ans, 21 % ont enregistré dans leur parcours une période au-delà de 13 mois, contre 18 % en 2019.
- Parmi les 2,8 millions de chercheurs d'emploi, 33 % déclarent être inscrits à Pôle emploi depuis plus de 2 ans, contre 31 % en 2019.

UN TIERS DES ACTIFS EN EMPLOI... EN RECHERCHE D'UN AUTRE EMPLOI

- **Pas loin du tiers des actifs actuellement en emploi recherchent un autre emploi (28 %).**
- Comparé à 2019, les femmes recherchent plus que les hommes : 54 % des actifs en emploi et en recherche sont des femmes.

RAJEUNISSEMENT DES CHERCHEURS D'EMPLOI

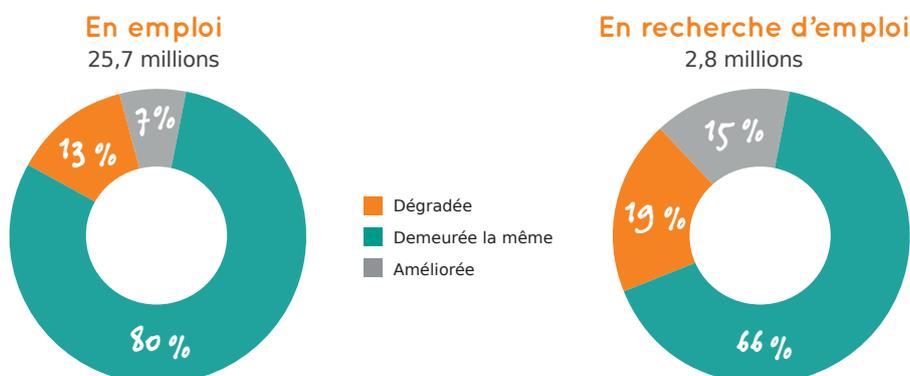
- **77 % des chercheurs d'emploi inscrits à Pôle emploi en 2020 ont moins de 44 ans**, contre 68 % en 2019. Au troisième trimestre 2020, les jeunes de moins de 30 ans, au nombre de 1,6 million, représentaient 28 % des sans emploi inscrits à Pôle emploi.
- L'âge moyen du chercheur d'emploi a encore diminué : en 2020, il est de 33,4 ans contre 36,4 en 2019 et 38,8 en 2018.

LA SANTÉ DES CHERCHEURS D'EMPLOI PLUS IMPACTÉE PAR LA COVID

- 31 % des chercheurs d'emploi déclaraient avoir des problèmes de santé avant le début de la crise Covid, contre 17 % des personnes en emploi.
- 19 % des chercheurs d'emploi diraient que leur état de santé s'est, en général, dégradé depuis le début de la crise Covid, contre 13 % des personnes en emploi.
- Parmi ces personnes, 46 % disent avoir rencontré des problèmes tels que dépression et impacts psychiques.

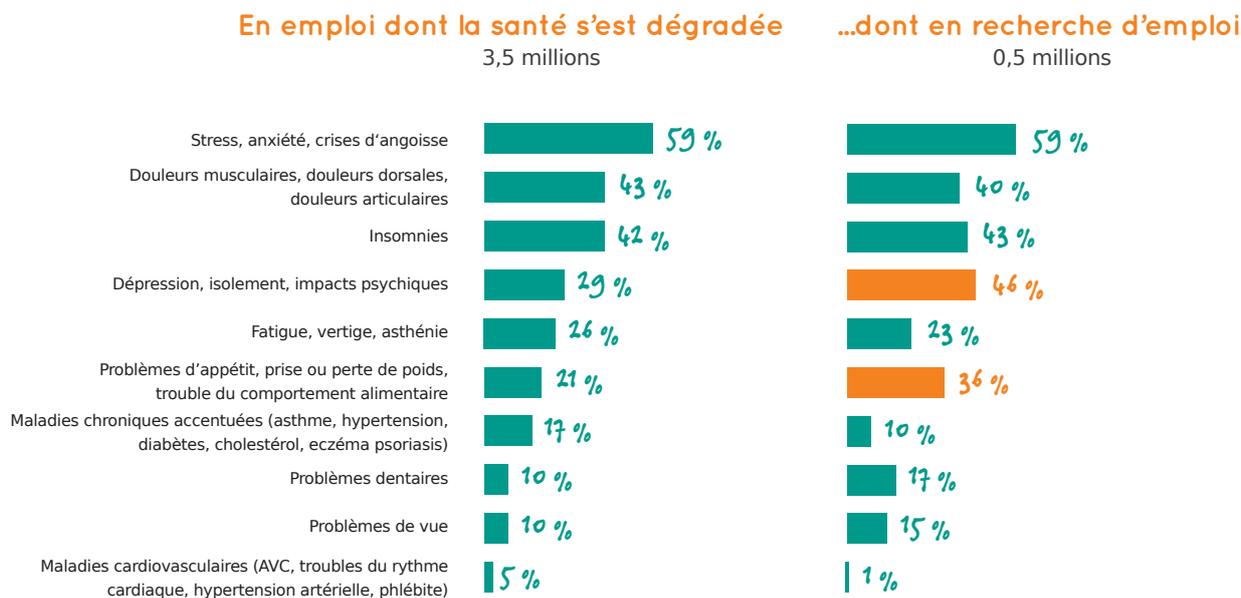
DIRIEZ-VOUS QUE, DEPUIS LE DÉBUT DE LA CRISE DE LA COVID, VOTRE SANTÉ S'EST EN GÉNÉRAL... ?

Base : ensemble (28,5 M)



QUELLE DÉGRADATION OU PROBLÈMES DE SANTÉ AVEZ-VOUS RENCONTRÉS DEPUIS LE DÉBUT DE LA CRISE DE LA COVID ?

Base : répondants dont la santé s'est détériorée (3,9 M). Plusieurs réponses possibles.



Régine :
**« J'ai été très marquée
par ces périodes
de chômage. »**



Travailleuse précaire, Régine, assistante administrative de 52 ans dans la région lyonnaise, raconte son expérience du chômage.

« Malgré un contrat en CDI pendant sept ans, j'ai surtout alterné des périodes travaillées et des périodes de chômage.

Au chômage, on a besoin de soutien : ce sont des périodes très dures. Quand on répond à une annonce et qu'il ne se passe rien, le désespoir s'installe. Les bénévoles SNC ne nous jugent pas, ils aident à reprendre confiance en soi et à avoir une certaine assurance, à garder foi en ses compétences : c'est ce qui a été le plus compliqué pour moi.

Le chômage détruit mentalement une personne. On se sent dévalorisé, rejeté et sans intérêt aux yeux de la société. Les rendez-vous avec les bénévoles SNC m'aidaient à rebondir sur la semaine suivante : j'étais enfin écoutée, on ne me dénigrait pas. On tenait compte de mes recherches et de l'état dans lequel j'étais. Parfois, même nos proches ou notre famille tiennent un discours dur à entendre.

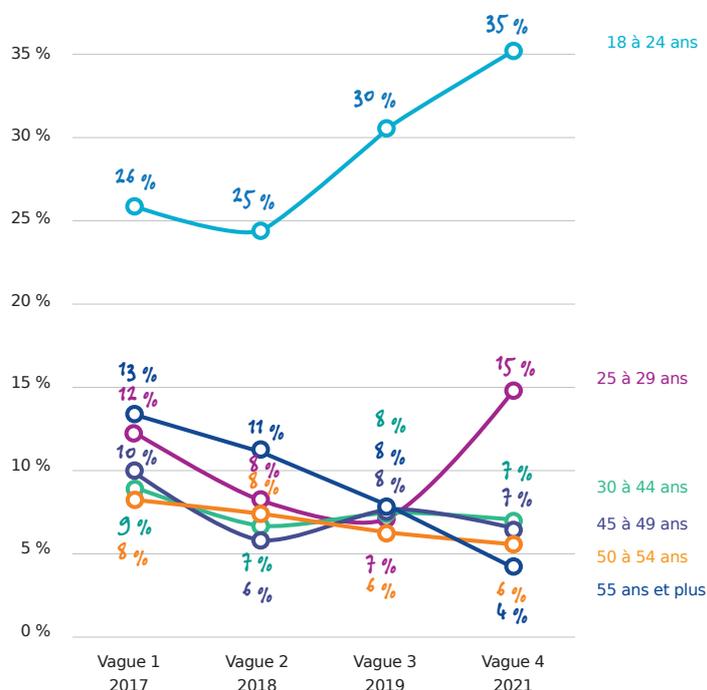
Avant la crise sanitaire, on n'embauchait déjà pas beaucoup. Aujourd'hui, la situation est pire. Il y a un sujet qui me tient à cœur : ce sont toutes ces annonces qui reviennent régulièrement. On a beau envoyer sa candidature, on ne reçoit pas de réponse et on retrouve l'annonce un plus tard. C'est un vrai problème dont personne ne parle.

Je travaille à nouveau depuis février 2020 en tant qu'assistante administrative dans une entreprise de nettoyage. J'ai signé un CDI mais je sais qu'on peut toujours retomber au chômage un jour ou l'autre. J'ai été très marquée par ces périodes de chômage, je reste très sensibilisée à cette cause. »

[> découvrir l'intégralité du témoignage de Régine](#)

UNE ÉVOLUTION NOTABLE DU CHÔMAGE DES JEUNES ET DES SENIORS

ÉVOLUTION DU TAUX DE RECHERCHE D'EMPLOI SELON L'ÂGE



LES JEUNES : LES PREMIERS TOUCHÉS PAR LA CRISE

- Les jeunes de 18 à 24 ans entrants sur le marché de l'emploi représentent près d'un tiers des chercheurs d'emploi, soit 32 % contre 29 % en 2019 et 24 % en 2018.
- Alors que la population des actifs enregistre un taux de 10 % de chercheurs d'emploi, un tiers des 18-24 ans recherche un emploi. Quant au 25-29 ans, 15 % d'entre eux recherchent du travail, contre 7 % en 2019. Cette hausse s'explique par une réelle difficulté en 2020 à retrouver un emploi (10 % en 2020 vs 6 % en 2019).

+ Cette hausse s'explique par la chute du nombre de CDD et de contrats en intérim qui constituent la voie d'entrée traditionnelle sur le marché du travail et, de façon générale, la diminution des recrutements. Les difficultés de mobilité en 2020 ont aggravé la situation.

UN TAUX D'EMPLOI DES SENIORS A PRIORI PLUS IMPORTANT

- Le taux d'activité des personnes de 55 ans et plus est passé de 84 % en 2019 à 90 % en 2020.
- Structurellement, les 55 ans et plus sont encore moins représentés dans la population des chercheurs d'emploi de 2020, passant de 8 % à 4 %.
- Un tiers des chercheurs d'emploi de plus de 55 ans sont en recherche depuis plus de trois ans.

+ La croissance du taux d'activité des seniors est tendancielle : il s'agit d'un rattrapage progressif et volontaire (recul de l'âge de la retraite, suppression des préretraites). La France est toujours en retrait par rapport aux pays européens. Il est donc nécessaire de porter une vigilance particulière sur l'évolution de cette tendance.

L'ACCÈS À L'EMPLOI DES CHERCHEURS D'EMPLOI

LES FREINS À L'EMPLOI

Base : 2 millions de personnes en recherche d'emploi depuis plus de 6 mois.



LES EFFORTS AUXQUELS SONT DISPOSÉS LES CHERCHEURS D'EMPLOI :

- **Reconsidérer leur carrière** : 70 % contre 65 % en 2019 et 59 % en 2018
- **Accepter des offres qui ne leurs conviennent pas** : 56 % contre 59 % en 2019

LES CRITÈRES DE REFUS D'UNE OFFRE D'EMPLOI

50%

des chercheurs d'emploi ont déjà refusé une proposition d'embauche, contre 44 % en 2019

LA OU LES RAISONS DU REFUS

		2019
 La situation géographique	45 %	54 %
 Le secteur d'activité proposé ne correspond pas à ma formation	35 %	23 %
 La rémunération	26 %	27 %
 La nature du travail sous qualifié par rapport à mes compétences	20 %	26 %
 Les conditions de travail (horaires)	20 %	42 %
 Le type de contrat	13 %	15 %
 Le poste de travail inadapté à mon état de santé	8 %	22 %

Charles :
**« On n’imagine pas
les conséquences
du chômage... »**



En 2019, Charles 59 ans, cadre en entreprise en Île-de-France, a connu le chômage pour la première fois, pendant quinze mois.

« Toute l’équipe « projets » de l’entreprise où je travaillais depuis dix-huit ans été licenciée. C’était la première fois que j’étais au chômage, j’avais besoin de soutien, je me sentais très seul. Perdre mon emploi a représenté plus que ce que j’imaginai.

J’étais très perturbé et l’accompagnement SNC m’a permis de reconstruire ma confiance en moi, de découvrir d’autres personnes, de capitaliser sur mes expériences passées et d’apprendre à en faire profiter les autres. J’ai même tenté de nouvelles pratiques, comme la sophrologie, que je ne pensais pas pour moi. Retrouver un emploi a été un long combat : il s’est passé huit mois entre le premier contact avec l’entreprise et la signature du contrat. Sans compter la crise du Covid qui a aggravé mon moral. Même en plein confinement, avec mon binôme, nous nous appelions presque tous les jours, il y avait un vrai échange.

Ce que j’ai compris, c’est qu’on doit se battre pour trouver un emploi et le garder. Rien n’est facile. Ceux qui n’ont jamais connu le chômage ont tellement de chance. J’ai la hantise aujourd’hui de ne pas réussir ma période d’essai*, de commettre certaines maladresses et, plus globalement, de la crise qui touche la société.

L’état mental est primordial quand on cherche un emploi. Je suis effrayé quand je vois la situation des jeunes qui recherchent un premier emploi en ce moment. On n’imagine pas les conséquences du chômage... Il faut en prendre conscience, sinon les dégâts vont être terribles. »

* Charles a retrouvé un emploi en CDI fin 2020.

[> découvrir l’intégralité du témoignage de Charles](#)

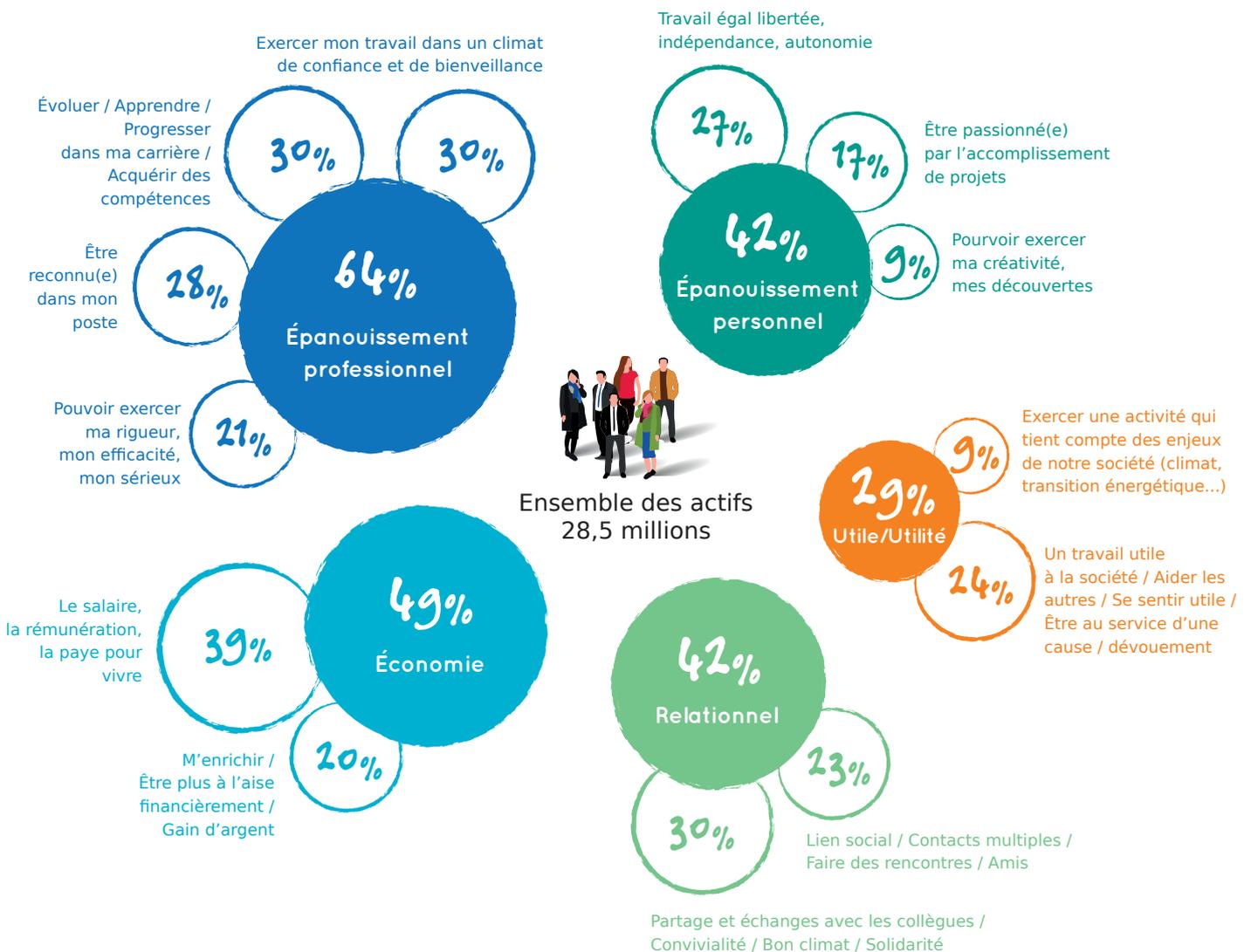
LE SENS DU TRAVAIL : CE QUE LES ACTIFS ATTENDENT DE LEUR TRAVAIL

Pour la première fois, le baromètre a intégré des questions sur le sens du travail, soumises fin 2020.

Les actifs évoquent quatre thèmes (exercer mon travail dans un climat de confiance et de bienveillance ; évoluer, apprendre et progresser dans ma carrière ; acquérir des compétences ; être reconnu(e) dans mon poste) qui participent à mettre l'épanouissement professionnel en première position avec 64 % mais la nécessité économique citée en deuxième motivation avec 49 % est bien rappelée comme essentielle ou vitale.

À TITRE PERSONNEL, PARMIS LES PROPOSITIONS SUIVANTES, QUELLES SONT CELLES QUI DONNENT / DONNERAIENT DU SENS À VOTRE TRAVAIL ?

Base : ensemble (28,5 M)



✦ Les personnes âgées de 18 à 29 ans sont les plus sensibles aux causes sociales (12 % contre 6 % pour les 55 ans et plus) à savoir *Être utile et exercer une activité qui tient compte des enjeux de notre société, climat...*

RÉFORME DE L'ASSURANCE CHÔMAGE : DES RÉACTIONS VARIABLES SELON LES DISPOSITIONS

L'échantillon a été interrogé sur quatre dispositions proposées dans le cadre de la réforme de l'assurance chômage dont on a appris récemment l'entrée en vigueur partielle dès le 1^{er} juillet prochain. On constate que les réponses varient en fonction des dispositions :

- ✎ Globalement, les personnes interrogées sont **favorables à l'instauration d'un bonus-malus pour les employeurs afin de les inciter à user moins souvent des contrats courts** (67 % sur l'ensemble, 60 % parmi les personnes en recherche d'emploi, 66 % parmi celles qui sont en contrats à durée déterminée ou en intérim) : ces chiffres correspondent sans doute à un rejet de la précarisation induite par ce type de contrats.
- ✎ De même, 57 % des personnes interrogées sont **favorables à la dégressivité de l'allocation chômage pour les personnes de moins de 57 ans ayant eu un salaire supérieur à 4500 euros bruts par mois**. Ce taux est de 53 % parmi les personnes en CDD, en intérim ou en recherche d'emploi.
- ✎ Concernant le **nouveau calcul des indemnités basé sur le salaire moyen mensuel, 53 % des personnes interrogées y sont favorables**. Cependant, ce taux descend à 45 % parmi les personnes en recherche d'emploi. Face à ces tendances qui semblent diviser les actifs en emploi de ceux qui en recherche un, on peut s'interroger sur la compréhension de cette disposition.
- ✎ Enfin, concernant **la modification de la durée minimale d'affiliation, 55 % des personnes interrogées y sont défavorables**. Le taux monte à 63 % parmi les personnes en recherche d'emploi. C'est sans doute la mesure la plus concrète de cette réforme qui peut parfois sembler complexe. Ces chiffres sont à mettre au regard de la mise en garde de l'Unédic, qui alerte sur les conséquences de cette réforme et qui est revenu sur le nombre de personnes susceptibles d'être impactées. Dans une note d'impact dont le contenu a été dévoilé par Le Monde le 25 mars, on apprend que 1,15 million de demandeurs d'emploi – soit environ 350 000 personnes supplémentaires par rapport aux premières estimations fournies début mars – verraient leur allocation baisser au cours des douze premiers mois de l'entrée en vigueur de la réforme.

EN CONCLUSION : CONTINUER À LUTTER COLLECTIVEMENT CONTRE LE CHÔMAGE

Le baromètre SNC Comisis OpinionWay sur le chômage et ses impacts permet de rappeler les impacts du chômage sur notre société et sur le quotidien de celles et ceux qui le subissent.

L'étude menée début 2021 fait ressortir les points suivants : près d'un tiers des actifs en emploi en recherche un autre ; les jeunes connaissent de grandes difficultés à entrer sur le marché du travail ; le chômage a touché et touche la grande majorité des actifs et, ce qui est plus grave, les périodes de chômage durent plus longtemps.

Face à ces constats, Solidarités nouvelles face au chômage poursuit son engagement pour lutter activement contre le chômage et propose des pistes d'amélioration pour favoriser la construction d'un nouveau regard sur le chômage et faire émerger de nouvelles pratiques de recrutement, d'intégration dans l'emploi des personnes au chômage et d'une protection plus adaptée.

- **Lutter contre la stigmatisation des chercheurs d'emploi et contre les idées reçues** qu'elles concernent les recruteurs vis-à-vis des personnes au chômage ou des chercheurs d'emploi vis-à-vis des recruteurs ;
- **Créer des lieux de rencontre et de dialogue entre chercheurs d'emploi et recruteurs** afin que ces derniers appréhendent mieux ce qu'est la recherche d'emploi et que les postulants comprennent mieux les contraintes et les attentes des recruteurs ;
- **Faire émerger de nouvelles pratiques de recrutement et d'intégration** dans l'emploi des personnes au chômage ;
- **Développer la médiation active entre recruteurs et chercheurs d'emploi**, pour favoriser le recrutement des personnes au chômage, particulièrement de longue durée.
- **Accroître l'accès à la formation** des chercheurs d'emploi.
- **Adopter des mesures préventives en matière de santé** pour les chercheurs d'emploi.
- **Mettre en place une assurance chômage qui soutienne le retour à un emploi stable.**

Par ailleurs, dans un contexte de crise économique qui risque de se prolonger au-delà de 2021, SNC déplore l'adoption de la réforme de l'assurance chômage et son application partielle dès le 1^{er} juillet prochain. Les chercheurs d'emploi et les personnes précaires ont urgemment besoin de soutien pour ne pas subir une exclusion encore plus radicale. La décision du gouvernement de maintenir cette réforme injuste marque une rupture supplémentaire du pacte de solidarité, sur lequel est pourtant fondé l'esprit de l'assurance chômage.

Découvrez les rapports thématiques de SNC :

- ✦ [Pour des solidarités nouvelles face au chômage et pour l'emploi - Livret des positions de SNC \(2020\)](#)
- ✦ [Les seniors et l'emploi : une situation paradoxale \(2019\)](#)
- ✦ [La santé des chercheurs d'emploi, enjeu de santé publique \(2018\)](#)

SOLIDARITÉS NOUVELLES FACE AU CHÔMAGE, UN RÉSEAU DE CITOYENS ENGAGÉS

L'association Solidarités nouvelles face au chômage (SNC), née il y a plus de 35 ans d'une initiative citoyenne, propose un accompagnement aux personnes au chômage, quels que soient leur parcours et leur situation.

Assuré sur l'ensemble du territoire national par des binômes de bénévoles formés, cet accompagnement est gratuit et s'inscrit dans la durée, en fonction des besoins des chercheurs d'emploi. En moyenne, ces dix dernières années, l'accompagnement a permis à 60 % des personnes accompagnées de trouver une issue positive - retour à l'emploi, création d'activité ou formation.

SNC intervient également dans le débat public pour faire connaître à l'opinion et aux décideurs économiques et politiques la réalité vécue par les personnes au chômage. Enfin, SNC soutient la création d'emploi dans des structures de l'économie sociale et solidaire.

Chiffres clés 2020





CONTACT PRESSE

Yaëlle SZWARCENZSTEIN, responsable communication et plaidoyer
01 42 47 14 31 / 06 29 80 36 15 / yaelle.szwarcenzstein@snc.asso.fr